



HAL
open science

Étendre Sion au monde entier: la notion de terre promise chez les 'Saints des Derniers Jours'

Nathalie NB Bouchaut

► **To cite this version:**

Nathalie NB Bouchaut. Étendre Sion au monde entier: la notion de terre promise chez les 'Saints des Derniers Jours'. Garnier. Terre(s) promise(s): représentations et imaginaires, Garnier, 2021, 978-2-406-11349-2. hal-04706865

HAL Id: hal-04706865

<https://hal.univ-antilles.fr/hal-04706865v1>

Submitted on 11 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

ÉTENDRE LA « SION » MORMONE AU MONDE ENTIER : La notion de Terre Promise chez les « Saints des Derniers jours ».

La Terre Promise, notion avant tout biblique, met en avant l'exode du peuple d'Israël de l'Égypte vers la terre de Canaan. Cette terre de choix serait un lieu d'abondance offert par Dieu à son peuple après des années d'esclavage en terre égyptienne :

« Dieu parla encore à Moïse et lui dit : [...] j'ai entendu les gémissements des enfants d'Israël, que les égyptiens tiennent en servitude [...] je vous ferai entrer dans le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob ; je vous le donnerai en possession, moi l'Éternel. »¹

Explorée et abordée par les chercheurs, la notion de terre promise n'a depuis jamais cessé de fasciner. La recherche d'un ailleurs plus prometteur a également permis à certaines communautés religieuses de s'approprier cet idéal. Nous prendrons ici pour exemple la confession « Sainte des Derniers Jours », en raison de sa singularité. La notion de « Terre Promise » chez les Saints des derniers Jours ("*The Latter-Day Saints*") est bien entendu idéologique, mais également géographique. La communauté se caractérise fortement par une édification continue de leur Nouvelle Jérusalem, terre d'héritage de Dieu consacrée à son peuple.

The Church of Jésus-Christ of Latter Day Saints (« L'Église de Jésus-Christ des Saints des derniers Jours » en français) fut fondée en 1830 dans l'état de New York en 1830 par Joseph Smith. Elle connut une scission majeure quand le Président Abraham Lincoln signa le *Morrill Anti-Bigamy Act* en 1862, interdisant le mariage plural ou « polygamie » aux États-Unis. La section Fondamentaliste polygame évolue depuis en périphérie de l'Utah.

Dès 1830, Les Saints des Derniers Jours ont cru en une « terre promise » située dans l'état du Missouri. Suite à de sévères persécutions, leur Prophète Brigham Young les dirigea vers les « Montagnes Rocheuses », désert aride dans l'ouest du pays où le « peuple élu » prospérerait à la force de ses bras. Accepté dans l'Union en 1896, l'Utah fut entièrement bâti par les membres de la communauté ; il reflète aujourd'hui sa prospérité. En effet, en 2002 Mitt Romney, membre de la communauté et adversaire de Barack Obama aux Élections Présidentielles de 2012, a diligemment œuvré pour que la ville centrale de Salt Lake City soit choisie pour les Jeux Olympiques.

Pour autant, la notion de terre promise chez les *Latter-Day Saints* n'a été que peu explorée. Dans *Seeking the Promised Land*², David Campbell met en avant la recherche de la reconnaissance politique des Saints des Derniers Jours. Leur progression dans le monde politique est mise en emphase, ainsi que leur place nouvellement conquise par le biais d'hommes politiques membres et suivis par la société états-unienne. Dans la même thématique, George Tate,³ Prix Nobel en 1995, présente dans une fiction, l'entreprise de recherche de la terre promise par un mormon fondamentaliste, qui se solde par un échec. Enfin, et en accord avec l'aspect prosélyte de la communauté, *Chosen People, a Promised Land*,⁴ se propose d'explorer l'intégration de la doctrine de l'église par la population indigène hawaïenne. Ainsi, la prospérité des Saints des Derniers Jours dans

¹ Bible Society (eds.). *La Sainte Bible : D'après Louis Segond*. 2006. p.732. Ancien Testament, livre de "l'Exode", ch.6, versets 5 à 8.

² CAMPBELL, David E. *Seeking the Promised Land: Mormons and American Politics*. Cambridge: Cambridge University Press, 2014.

³ TATE, George R. *Halldor Laxness, the Mormons and the Promised Land*. Utah: Vintage, 2002.

⁴ HOKULANA, Aiku K. *Chosen people, a Promised Land: Mormonism and Race in Hawai'i*. Minnesota: University of Minnesota Press, 2012.

l'Ouest américain a soutenu leur vision d'expansion : le rassemblement des élus de Dieu à travers le monde afin d'édifier une terre promise plurielle.

Comment donc définir le concept de terre promise chez les Saints des Derniers Jours et quelles en sont les manifestations ? La doctrine de l'édification de Sion sera le premier objet de notre étude ; centrale dans cette thématique, il s'agira d'en saisir les fondements. Puis dans un second temps, nous établirons un lien entre la propagation mondiale de la communauté et l'établissement d'une Sion là où le peuple de Dieu réside.

Le principe de la « révélation continue », selon lequel Dieu s'adresse toujours aux hommes à travers des prophètes, est à l'origine de la croyance en une terre promise contemporaine chez les *Latter-Day Saints*. Joseph Smith, fondateur et premier prophète a solennellement annoncé au XIX^e siècle, que le Seigneur gardait en réserve une terre de choix pour son peuple, comme dans les temps anciens :

« (...) Moi le Seigneur, je vais vous faire connaître ce que je veux que vous fassiez à partir de ce moment jusqu'à la prochaine conférence qui se tiendra au Missouri, dans le pays que je consacrerai à mon peuple (...) si vous êtes fidèles, vous vous rassemblez pour vous réjouir dans le pays du Missouri, lequel est le pays de votre héritage. »⁵

Le sociologue William Linn évoque l'engouement des membres et parfois même une certaine « surexcitation » manifeste à l'annonce de cette révélation. Ce qu'ils considéraient comme une prophétie, inciterait quelques adeptes à agir avec autorité et dédain vis-à-vis des colons missouriens. Dans *Exiles in a Land of Liberty*, Kenneth Winn met en évidence le caractère prévisible des frictions à venir :

« La façon dont la révélation dit aux élus qu'ils posséderaient leur terre promise, a une incidence majeure sur les raisons de l'opposition que les Missouriens allaient très tôt manifester à l'égard de leurs voisins. »⁶

Les persécutions déjà subies dans l'état de New York n'avaient vraisemblablement pas servi de leçon à ces membres hautains qui se vantaient ouvertement de ce que les terres du Missouri leur appartiendraient un jour. William Alexander Linn explique qu'ils énervèrent les colons et, très vite, un sentiment d'invasion s'empara d'eux. Les Saints des Derniers Jours représentaient un tiers de la population, ce qui laissait à penser que les premiers conquérants seraient très vite dépassés en nombre ; attaché au sud esclavagiste, les noirs et mulâtres libres que la communauté amenait avec elle attisait mécontentement et accusations de corruption.

La colère des Missouriens prit alors diverses manifestations. En juillet 1833, des mesures strictes furent prises, non seulement afin de stopper l'immigration des membres, mais également de les forcer à s'en aller. Un arrêté sanctionnant la communauté fut très vite édité, annonçant des interdictions drastiques à leur égard :

- « Qu'aucun Mormon à l'avenir ne vienne s'installer dans [le] Comté »
- « Que les dirigeants mormons d'ici usent de leur influence afin de prévenir toute émigration future de leurs frères éloignés dans le comté. »⁷

⁵ The Church of Jesus-Christ of Latter-day Saints. *Doctrine and Covenants (Doctrine et Alliances)*. Allemagne, 2008.

⁶ WINN, Kenneth. *Exiles in a Land of Liberty: Mormons in America, 1830-1846*. North Carolina: University of North Carolina Press, 2000.p.163 “The manner in which the elect were told by ‘revelation’ that they should possess their land of promise has a most important bearing on the justification of the opposition which the Missourians soon manifested towards their neighbors.”

⁷ WINN, Kenneth. Id., p.173. “That no Mormon shall in the future move and settle in this county, that the Mormon leaders here are required to use their influence in preventing any further emigration of their distant brethren to this county.”

Les dirigeants furent désormais régulièrement attaqués par des émeutiers, enduits de goudron et affublés de plumes. Le 23 Juillet à *Kirtland*, la pose de la pierre angulaire du premier temple engendra l'administration de coups de fouet, ainsi que la démolition des maisons des membres. De plus, la présence d'anti-mormons auto-déclarés au sein du gouvernement fédéral rendait toute demande de recours inenvisageable. En outre, l'action mise en œuvre par le gouverneur *Lilburn W. Boggs* rendit leur départ inéluctable :

« Les Mormons doivent être traités comme des ennemis, et ils doivent être exterminés ou expulsés de l'État comme s'il s'avérait expédient pour la paix publique [...] Si vous pouvez augmenter vos troupes, je vous donne l'autorisation de le faire autant que vous pensez que c'est nécessaire. »⁸

Dans *A Party of Fear*, David Bennett met une emphase particulière sur ce moment éprouvant pour les Saints des Derniers Jours. L'histoire du Nouveau continent a rarement été marquée par une hostilité aussi manifeste envers un groupe religieux jusqu'alors : « Bien sûr, ce furent des moments violents en Amérique [...] ils furent battus, on leur tira dessus. Femmes et enfants furent assassinés sans discernement. À ce sujet, un émeutier commenta plus tard : « Les lentes font des poux, et s'ils avaient survécu, ils seraient devenus Mormons ».⁹

Désenchantés, les survivants n'ont pour autant jamais perdu de vue leur objectif énoncé par leur prophète Joseph Smith. Il n'était que « reporté ». Dès lors, il s'agissait pour eux d'édifier une terre sainte où ils pourraient vivre leur doctrine paisiblement et prospérer. Forcés de quitter l'état du Missouri en 1847, les Saints des Derniers Jours se dirigèrent vers l'ouest, sous la direction de Brigham Young en traversant le désert vers les Montagnes Rocheuses ; bien qu'apparemment hostiles, les "*Rocky Mountains*" se révélèrent être un emplacement de choix pour la communauté. Bernadette Rigal-Cellard compare cet épisode à l'exode du peuple d'Israël conduit par Moïse vers un ailleurs plus prometteur : « Les Saints n'avaient aucun doute sur le résultat de leur entreprise ; ils allaient en faire la "terre d'abondance" "*the land of plenty*" que leur léguait le Seigneur. »¹⁰ Le choix de l'endroit était d'ailleurs la conséquence d'une vision que Brigham Young aurait eue. Ce dernier avait également pris bonne connaissance des rapports faits par les explorateurs du Grand Bassin : c'était bel et bien un désert ! Mais les sols en étaient fertiles. Une véritable stratégie de colonisation se mit en place entre 1847 et 1857, période durant laquelle 95 colonies furent fondées. Après qu'un endroit avait été retenu, des membres ayant des aptitudes manuelles ou professionnelles y étaient envoyés.

Un grand désir d'intégrer le reste des États-Unis émergea à cette époque, mais le « mariage plural » pratiqué par certains membres (un tiers de la communauté) retardait l'admission de l'état de l'Utah dans l'Union. Avoir plus d'une épouse n'était pas encore une pratique illégale dans le Nouveau Continent ; ainsi Abraham Lincoln signa le "Morrill anti-Bigamy Act" et "l'Edmonds-Tucker" afin de rendre officielle l'interdiction de la polygamie. Désormais empêchés de voter ou de détenir des offices publics, les membres pressèrent les dirigeants vers une cessation de la pratique. Officiellement aboli en 1890, le mariage plural est à ce jour toujours pratiqué par la section fondamentaliste qui a estimé que l'église a eu tort d'abandonner la pratique. Six ans après, l'Utah fut déclaré 45^e Etat de l'Union.

⁸ BIGLER, David L. *The Forgotten Kingdom: the Mormon Theocracy in the American West, 1847- 1896. Utah: Utah University Press, 1998.* pp. 26-27. "The Mormon must be treated as enemies, and must be exterminated or driven from the state if necessary for public peace. If you can increas [sic] your forces you are authorized to do so to any extent you may consider necessary."

⁹ Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours (Eds.). *Histoire de l'église dans la plénitude des temps. Salt Lake City: Church of Jésus-Christ of Latter-Day Saints, 2007.*

¹⁰ RIGARD- CELLARD, Bernadette. « Et vous ferez fleurir le Grand Désert de Sel et régnerez sur la vallée sans ombre » in *Missions extrêmes en Amérique du Nord*. Bordeaux: Pleine Page, 2005. pp.251- 252

Terre d'abondance et de prospérité, l'Utah se démarque du reste de l'Union autant par sa population majoritairement « Sainte des Derniers Jours », que par son atmosphère singulière. L'édification des temples dans chaque état est la manifestation de la présence de fidèles en nombre important. Symbole de protection divine contre des calamités à venir, le nombre de « pieux » est également en progression constante.

Classée 4^e religion des États-Unis en 2006,¹¹ la communauté pourrait très bien se contenter de son expansion spectaculaire au sein des États-Unis. Martin Mitchell a cependant mis en avant le caractère idéologique, prépondérant dans le concept de terre promise chez les Saints des Derniers Jours. L'expansion mondiale, en lien avec ce dernier est essentielle afin d'établir Sion.

Avec aujourd'hui plus de quinze millions de membres à travers le monde,¹² l'Église de Jésus-Christ connaît une croissance fulgurante. Les missionnaires enrôlés annuellement (74 079 en 2016) contribuent à soutenir la doctrine selon laquelle « Sion », terre promise des Saints, peut être bâtie là où les membres se trouvent.

Le « Guide des écritures », lexique de référence des membres, définit « Sion » comme étant « un endroit sanctifié par la seule présence des disciples ». ¹³ Les disciples sont, par conséquent, invités à édifier leur terre promise dans leur propre pays ; les 154 temples érigés sous condition d'au moins cinq mille membres dans un lieu donné, témoignent en d'autres termes de 154 « terres promises » présentes à travers le monde. Ces lieux saints sont définis par le prophète biblique Esaïe comme étant « un lieu de refuge contre la tempête » pour Israël, et qui doit être étendu à tous les fidèles :

*« Élargis l'espace de ta tente ; qu'on déploie les couvertures de ta demeure : ne retiens pas ! Allonge tes cordages, et affermis tes pieux ! Car tu te répandras à droite et à gauche ; ta postérité envahira les nations, et peuplera des villes désertes. »*¹⁴

Le prophète moderne des membres, Ezra Taft Benson, a expliqué par extension :

*Le Seigneur cite ici un objectif important d'un pieu : être un emblème magnifique à la vue du monde entier. L'expression revêtir ses habits d'apparat désigne évidemment la sainteté intérieure qui doit être atteinte par tous les membres qui se donnent le nom de saints. Sion se compose de gens qui ont le cœur pur.*¹⁵

L'église a su donc mettre en œuvre les efforts prosélytes requis pour réaliser cet objectif. Abordé par tous ses dirigeants, elle a réussi à s'implanter dans des zones géographiques où elle n'est encore que très peu connue, en dépit de l'actualité politique. Nous prendrons ici l'exemple de l'île de la Guadeloupe où nous avons pu interroger certains dirigeants de la communauté.

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours y fut organisée en 1982 sous forme de « branche », sorte d'unité équivalente à une paroisse. En 1984, les premiers missionnaires y furent affectés, et le nombre de membres commença à croître, jusqu'à ce que l'île française devînt incontournable. Avec plus de 507 membres et trois chapelles sur l'île,¹⁶ un « centre de district » y a été créé, organisation la plus proche du « pieu ». Ce dernier comprend également l'île de la Martinique, Saint- Martin, et la

¹¹ LINDNER, Eileen W. *Yearbook of American and Canadian Churches*, 2006. New York: Abingdon Press, 2006. P . 376.

¹² 15 634 199 millions de membres, chiffres officiels et statistiques de L'église. Site Internet « Mormon Newsroom: the official public resource for the Media, opinion leaders and the public ».

<http://www.mormonnewsroom.org/facts-and-statistics/country/guadeloupe/> Consulté le 11/10/2016.

¹³ Église de Jésus- Christ des saints des derniers Jours (eds.). *Le Livre de Mormon : Guide des écritures*. Allemagne : Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 2008. p.197.

¹⁴ Id. p.732, Ch. 52 et 54 v.2-4.

¹⁵ Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours (eds.). *Enseignements des Présidents de l'Église: Ezra Taft Benson*. Utah: Intellectual Reserve Inc., 2014. Ch.23.

¹⁶ «Newsroom: the official public resource for the Media, opinion leaders and the public: Guadeloupe.»

<http://www.mormonnewsroom.org/facts-and-statistics/country/guadeloupe/> Consulté le 11/10/2016.

Guyane française. La Guadeloupe se distingue également par son nombre important de dirigeants natifs qui soutiennent l'œuvre missionnaire tant sur les îles francophones qu'anglophones. Ces derniers sont appelés en tant que «Conseillers » ou « Présidents de Mission ».

Notre enquête sur le terrain nous a permis de mieux appréhender la notion de « terre promise » chez les membres locaux. Certains dirigeants sont autorisés à s'exprimer au nom de l'église, mais en fonction de l'importance de la responsabilité qu'ils ont, avec pour objectif principal de veiller à la fiabilité des informations délivrées au public.¹⁷ Interrogé au sujet de la doctrine de l'édification d'une terre promise moderne, le Président de District Jean Otto répond :

Une terre promise au sens spirituel est un lieu de choix désigné par le Seigneur qui est bénie temporellement par lui pour permettre à ses enfants de vivre leur foi , et l'adorer en toute quiétude ,cependant c'est la façon de vivre du peuple qui le qualifiera de terre sainte au sens spirituelle. En conséquence la Guadeloupe est une terre promise au sens temporelle, elle peut le devenir spirituellement pour ceux qui décident de vivre pleinement l'Évangile rétabli.¹⁸

Conformément à cette déclaration, un nombre croissant de missionnaires a été constaté par la population guadeloupéenne. Aisément identifiables grâce à leur cravate, chemise blanche ornée d'un badge et pantalon de couleur foncée, ils arpentent l'archipel à bicyclette ou à pied, à la recherche de nouveaux convertis. Majoritairement états-uniens, de race blanche, leur singularité suscite la curiosité, voire parfois l'inquiétude des habitants. Ils sont également fréquemment associés aux Amish, aux Mormons fondamentalistes, et parfois même au F.B.I ... Face à ce constat, le Président Bernard Otto a souhaité informer plus complètement au sujet des « Elders »¹⁹ :

La présence de missionnaires, pas seulement d'origine américaine, mais venant du monde entier, démontre que le Seigneur hâte l'œuvre du rassemblement de son peuple ; le moment est venu où la prophétie annonçant la prédication de l'évangile dans sa propre langue s'accomplit. Les missionnaires sont appelés pour aider le peuple de Guadeloupe à se convertir au Christ et à préparer son salut.²⁰

La notion de terre promise et le concept du rassemblement du peuple d'Israël sont donc intrinsèquement liés. Cependant, si les "Sisters"²¹ et "Elders" s'affairent activement à rechercher de nouveaux membres en Guadeloupe. Le monde entier a pu voir de nombreux temples s'ériger en leur sein : là où se trouve plus de plus de 1500 membres,²² « Sion » est établie ; objectif ultime des *Latter-Day Saints* à travers le monde, elle représente l'œuvre de plusieurs générations de membres états-uniens. Terre sanctifiée par la présence des membres de la communauté, elle est avant tout créée par le travail de prosélytisme énorme mis en place par l'église. L'avantage pour les Saints des derniers jours, est finalement qu'ils n'ont pas besoin de se déplacer pour atteindre leur terre promise.

La quête de la terre promise est continuelle chez les Saints des derniers Jours. Depuis la fondation de l'église en 1830, leur président et prophète Joseph Smith leur a annoncé qu'ils hériteraient d'une terre consacrée par Dieu lui-même. Prédite dans un

¹⁷ Rafael Gutierrez, Directeur de la Communication publique pour l'inter- région de la Caraïbe est actuellement le garant des informations officielles concernant l'église. Les bureaux centraux de la Communication Publique pour la zone sont actuellement situés à Saint- Domingue, en République Dominicaine, où se trouve le seul temple de la Caraïbe.

¹⁸ Entretien réalisé le 21 novembre 2015 avec Jean Bernard Otto, président du District de Guadeloupe à cette date.

¹⁹ Terme désignant un prêtre.

²⁰ Id.

²¹ Terme désignant les sœurs missionnaires.

²² « Apostle visits, establishes first Guam stake »,

<http://www.mormonnewsroom.org/article/apostle-visits-establishes-first-guam-stake> .

Consulté le 16/11/2016.

premier temps comme se situant au Missouri, les membres forcés de quitter l'Etat n'ont jamais renoncé à cette prophétie : un jour, dans l'Etat du Missouri, se trouvera la terre promise des Saints.

Dans l'attente, ils ont œuvré du Lac Salé au reste du monde afin de préparer, partout où ils le peuvent, des lieux de refuges qui sont associés à ce même concept. Cette fois en revanche, l'édification de « Sion » ne dépendrait pas des autres ; le prosélytisme intensif mené mondialement suffit à déclarer qu'une « terre promise » existe dans un lieu donné, en fonction de l'importance du nombre de membres.

La terre promise des Saints des derniers jours est donc, à proprement parler, l'endroit même où les fidèles se trouvent, "*the pure in heart*" (ceux qui ont le cœur pur). La Canaan des Saints des Derniers jours n'est pas un idéal lointain, mais bien une concrétisation des efforts missionnaires de la communauté. Avant tout spirituelle, elle se veut être le symbole d'une purification de la population et donc par extension, d'un lieu donné. Les Saints des derniers jours ont leurs Moïses contemporains et semblent bien déterminés, conformément à leurs directives, à bâtir des terres promises dans le monde entier.

OUVRAGES ET ARTICLES:

BIGLER, David, David L. *The Forgotten Kingdom: The Mormon theocracy in the American West, 1847-1896*. Utah: Utah University Press, 1998.

CAMPBELL, David E. *Seeking the Promised Land: Mormons and American Politics*. Cambridge: Cambridge University Press, 2014.

HOKULANA, Aiku K. *Chosen People, a Promised Land: Mormonism and Race in Hawaii*. Minnesota: University of Minnesota Press, 2012.

LINDNER, Eileen W. *Yearbook of American and Canadian Churches*. New York : Abingdon Press, 2006.

LINN, William Alexander. *The Story of the Mormons from the date of their origins to the year 1901*. New York: Macmillan, 2010.

RIGARD-CELLARD, Bernadette. « Et vous ferez fleurir le Grand Désert de Sel et régnerez sur la vallée sans ombre », in *Missions extrêmes en Amérique du Nord*. Bordeaux : Pleine Page, 2005.

TATE, George R. *Halldor Laxness, the Mormons and the Promised Land*. Utah: vintage, 2002.

WINN, Kenneth. *Exiles in a Land of Liberty: Mormons in America, 1830-1846*. North Carolina: University of North Carolina Press, 2000.

OUVRAGES RELIGIEUX:

BIBLE SOCIETY. *La Sainte Bible: d'après Louis Segond*. Alliance Biblique Universelle, 2006.

ÉGLISE DE JESUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS (eds.). *Le Livre de Mormon : Guide des écritures*. Allemagne, 2008.

ÉGLISE DE JESUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS (eds.). *Doctrine et Alliances (Doctrine and Covenants)*. Allemagne, 2008.

ÉGLISE DE JESUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS (eds.). *Enseignements des Présidents de l'Église: Ezra Taft Benson (Teachings of the Presidents of the Church)*. Allemagne, 2008.

ÉGLISE DE JESUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS (eds.). *Histoire de l'Église dans la Plénitude des Temps (History of the Church in the fullness of Time)*. Allemagne, 2008.

SITE(S) INTERNET OFFICIEL(S):

“Newsroom: The official public resource for Media, opinion leaders and the public”.
<http://www.mormonnewsroom.org> . Consulté le 11/10/2016.

ENTRETIEN:

Entretien avec le Président de District de Guadeloupe Jean Bernard Otto. Le 21/11/2015

ANNEXES : (si acceptées)



23



24

²³ Le Temple de Salt Lake City, construit de 1847 à 1893.

<http://www.mormonnewsroom.org/article/salt-lake-temple>. Consulté le 18/11/2016.

²⁴ Des missionnaires Saints des Derniers jours en prosélytisme.

<http://www.mormonnewsroom.org/topic/missionary-program> . Consulté le 18/11/2016.